



INTERVIEW DE MONSEIGNEUR BERNARD BARSÌ, ARCHEVÊQUE DE MONACO

“Avec l’Agora, je souhaite que l’Église de Monaco soit tournée vers les autres”

Monseigneur, cela fait 18 ans que vous avez été ordonné évêque. Que pouvez-vous nous dire sur cet anniversaire ? Pouvez-vous nous parler également de la Maison diocésaine « l’AGORA » qui va bientôt être inaugurée ?

Ces dix-huit années de présence à Monaco se sont écoulées très vite ! Je n’ai pas vu le temps passer. J’ai connu des difficultés mais également beaucoup de bonheur. J’ai toujours été très heureux de servir l’évangélisation ici à Monaco. La réalisation de la Maison diocésaine est un beau cadeau pour ce 18^e anniversaire d’ordination épiscopale, car depuis mon arrivée j’ai cherché à établir un lieu d’accueil pour rassembler les membres du diocèse et ce projet s’est enfin réalisé.

À l’origine de ce projet, vous n’étiez pas seul, une assemblée diocésaine et le Conseil pastoral diocésain ont également soutenu cette idée. Pouvez-vous nous en dire davantage ?

C’est au cours d’une assemblée diocésaine en 2010 que nous avons abordé la question. Plusieurs personnes ont évoqué le fait qu’il manquait un lieu, pour réunir tous les services dispersés en Principauté. À partir de là, ma réflexion a été confortée par le souhait des différents acteurs : laïcs, diacres, prêtres, religieux et religieuses du diocèse qui se sont exprimés sur le sujet.

Combien d’années pour l’élaboration du projet et quels en ont été les acteurs ?

En 2011, j’ai créé une « commission diocésaine » avec des personnes engagées dans la vie de l’Église, des experts de la gestion des finances et des architectes pour commencer à réfléchir sur ce projet. La première question qui s’est posée a été : « où ? » ! L’opportunité s’est présentée lorsque les sœurs de Notre-Dame du Rosaire ont évoqué leur souhait de vendre leur maison et de la mettre à disposition du diocèse à « prix d’Église ». Les

seuls biens que nous possédions suite à un don étaient 2 studios, dont la vente nous a permis d’initier le projet en achetant le terrain.

La maison des sœurs a été une opportunité sur le plan financier mais la construction restait tout de même un sacré pari !

Je suis parti sans rien au départ. Nous avons fait appel aux donateurs et au Gouvernement princier. La construction était effectivement un pari, peut-être un peu inconscient, car nous partions de zéro mais j’étais déterminé et certain de la générosité des donateurs qui allaient répondre à l’appel. Il nous manque encore à ce jour quelques centaines de milliers d’euros pour compléter les dépenses mais je pense que nous réussirons à combler la dette.

Donc le jeu valait la chandelle ! Y a-t-il eu des imprévus ?

Le chemin n’a pas été facile. J’ai trouvé autour de moi d’abord des



architectes qui ont été à l'écoute, Messieurs Emmanuel Deverini et Rafael Gilardino. Monsieur Patrice Pastor nous a également énormément aidés dans la réalisation du projet, dans les conseils qu'il nous a donnés et dans le suivi du chantier. Tous les membres de la commission diocésaine ont été très présents et m'ont encouragé à aller de l'avant.

Pourquoi le Nom AGORA ?

La Maison diocésaine veut être ouverte à tous, et ce nom AGORA, mot grec signifiant « lieu de rassemblement » ou « place du village », rappelle cette ouverture: il est important de comprendre que c'est une maison qui n'est pas seulement faite pour les bons catholiques. Elle veut accueillir le peuple de Dieu, la famille de Dieu. Cela ne concerne donc pas uniquement les pratiquants du dimanche. À travers les activités proposées, nous espérons intéresser un très large public. Les services diocésains y seront présents ce qui facilitera l'unité et le travail en commun sur les projets transversaux au service de l'évangélisation. Le Pape François dit qu'il faut être une Église en sortie, en périphérie. Je cite souvent cette phrase de l'évangile « le semeur est sorti semer » : il n'est

pas resté dans sa maison aussi je souhaite que l'Église de Monaco soit tournée vers les autres, qu'elle aille à la rencontre des hommes et des femmes qui sont loin du Christ pour leur annoncer la Parole de Dieu. J'ai volontairement placé un jeune prêtre à la direction de l'AGORA, le père Julien Golinolo, car c'est une maison d'avenir, son bureau se trouve tout près du mien. Les différents services présents sont : le protocole et la communication, l'initiation chrétienne (catéchèse et catéchuménat), la culture chrétienne, la formation dans la foi et des bureaux polyvalents pour les autres services.

Plus personnellement, cette maison est un peu un rêve, que vous offrez à tous. Quels sont vos sentiments depuis l'achèvement de « l'AGORA » ?

C'est principalement la joie d'avoir réussi ce projet avec tous, grâce à la générosité de plus de 300 donateurs qui ont apporté leur contribution. C'est aussi la disponibilité de tous ceux qui ont œuvré pour la réalisation de cette maison. J'ai été heureux de voir l'enthousiasme des différentes entreprises et notamment des ouvriers s'exprimant ainsi : « nous sommes fiers de tra-

vailler pour le diocèse de Monaco ». C'est à la fois un outil matériel et spirituel. À partir des orientations pastorales missionnaires que j'ai promulguées à Pâques 2018 et qui ont été réfléchies dans le diocèse, les paroisses, les mouvements et les associations, nous souhaitons que la maison serve à l'évangélisation. Mon bureau est au dernier étage, et de là-haut, je vois toute la Principauté. Cela évoque l'ouverture que doit avoir l'Église sur le monde. Cela m'apporte beaucoup de satisfaction et surtout énormément de reconnaissance envers les donateurs et toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de ce projet ! L'Agora est un outil formidable. Il implique une grande responsabilité avec des obligations de résultats ! ■

QUELQUES CHIFFRES :

7 étages - 1.800 m² de locaux - parkings à proximité (Gare, Novotel) - 2 ascenseurs publics (départ bd Princesse Charlotte) - une chapelle de 30 places au cœur de la maison - 5 salles pouvant recevoir de 8 à 130 personnes dont 1 salle polyvalente équipée - 9 bureaux - une bibliothèque - une salle d'archives - 2 ti-saneries - un appartement pour le responsable - deux studios d'accueil pour les visiteurs et intervenants.

